



# ECHOS

## DES DEUX VALLEES



### Bulletin des Paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Octobre 2018 – N°137

#### La vie dans la Paroisse

Il est mieux de rappeler ici que la Paroisse est un lieu où se vit la proximité.

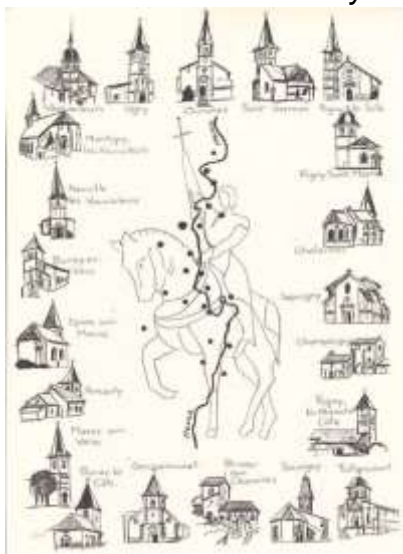
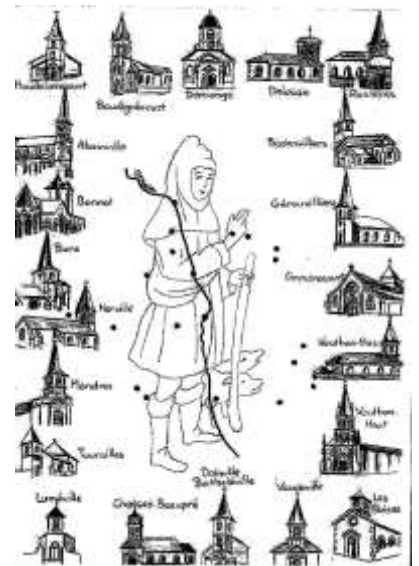
La vie doit y être une vie de communion fraternelle. C'est la condition sin qua none pour protéger notre paroisse et la faire vivre. Il s'agit de lui donner une âme, de la rendre vivante. Saint Pierre nous dit que nous sommes pierres vivantes qui forment l'Eglise, qui forment la Paroisse (1 Pierre 2,5). Aux Journées Mondiales de Jeunesse (JMJ) à Rio, le Pape François nous le redit : « Nous faisons partie de l'Eglise, ou plutôt nous devenons les constructeurs de l'Eglise et les protagonistes de l'histoire ».

Nos deux paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc forment deux unités paroissiales distinctes certes, avec 43 villages.

De part et d'autre, les différentes équipes, les Mouvements et Services, les personnes relais, bref tous les bénévoles, s'engagent pour donner cette âme qui fait vivre nos paroisses. Bravo ! Marchons ensemble. A bas l'esprit du clocher. Qu'allons-nous faire tout seuls dans notre coin ? Les événements heureux ou malheureux sont le moment de nous soutenir et de vivre notre foi.

Dieu aime l'unité dans la diversité. Regardons la Trinité !

*La multitude des croyants n'étaient ou n'avaient qu'un cœur et une âme... Tout était commun entre eux. (Actes 2,42). Il est bon de vivre en harmonie les uns avec les autres (Romains 12,16). La communion fraternelle est le cœur de la vie en Paroisse.*



A cette rentrée pastorale, que chacun et chacune devienne agent et artisan de cette communion fraternelle. Laissons tomber vos boutiques personnelles. Faisons des efforts, centrons-nous sur ce que nous avons en commun et non sur nos différences mineures et nos egos surdimensionnés qui excluent les autres.

Soutenons, encourageons ceux qui s'engagent déjà. Il est plus facile de se tenir sur la touche et tirer sur les autres que de s'impliquer pour construire notre communauté paroissiale.

Nous avons tous un rêve d'une paroisse idéale, fort heureusement. Mais il n'y a pas de Paroisse parfaite où vous pouvez vous enfuir. Toute paroisse a ses faiblesses et ses problèmes.

Ne soyez pas fuyants ! Venez, mettons nos énergies à nous entendre les uns les autres. Bâissons, consolidons nos communautés.

## Installation de l'EAP à Gondrecourt-le-Château, le 15 Juillet 2018

Vocation et mission s'offrent à notre réflexion en ce dimanche.

Vocation et mission d'Amos : *J'étais bouvier... Le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : « Va, tu seras prophète ».*

Vocation et mission : Jésus appelle les douze et les envoie en mission deux par deux.

Vocation et mission pour et avec la nouvelle EAP qui est installée aujourd'hui, une équipe de laïcs qui avec votre curé porte le souci pastoral de votre paroisse St Florentin de l'Ornois, l'exercice de la charge



pastorale est porté ensemble et partagé, le curé étant le pasteur propre de la communauté paroissiale.

Vocation et mission de tous les baptisés ! Avec St Paul, nous bénissons Dieu : « *Béni sois Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Il nous a bénis...* Chers amis, nous sommes les bénis de Dieu !

Ensemble, nous marchons dans la confiance de la mission reçue, le Seigneur ne peut nous tromper. Notre vocation et notre mission s'enracinent dans la dimension spirituelle de notre vie (lieu spirituel par doyenné) la prière en est le terreau, sans elle nous deviendrions une profession libérale. La mission s'enracine dans la communion et l'unité : pierres d'attente d'une Eglise en construction où sa hiérarchie est au service de l'ensemble, son institution au service de sa croissance.

Notre Eglise n'a pas besoin de nos freins, de nos peurs ; elle a besoin d'audace, de vent pour aller au large, que les chrétiens se laissent déranger par l'Evangile pour aller vers... Dieu a appelé Amos dans son travail au champ et l'a envoyé vers son peuple Israël. Dieu nous appelle chacun, il n'y a pas de membres honoraires dans l'Eglise. Béni soit Dieu qui fait résonner son appel dans le quotidien de nos vies !

« *Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple* ». Nous sommes un peuple d'appelés et d'envoyés, Appelés, non à cause de nos mérites, mais gratuitement, par grâce, au nom de l'amour et du baptême reçu. Nous sommes appelés à nous ressourcer auprès du Maître pour mieux repartir, car nous ne pourrions donner que ce que nous aurons reçu. Jésus, dans l'Evangile, ne dit pas le contenu de la mission, mais le comment de la mission. Car le contenu ne pourra être reçu qu'en soignant le comment. Nous pouvons prononcer de belles paroles, si notre relation n'est ni humaine, ni fraternelle, c'est nul ! Le témoignage de la vie est plus important que les mots. Tous ceux qui vivent un service dans l'Eglise ont à porter ce souci, nous pouvons passer des heures à préparer une intervention, voire une homélie, si nous ne sommes pas écoutants et fraternels, sans amour, c'est nul ! Nous devenons obstacle à la rencontre du Christ au lieu d'être des facilitateurs.

Le seul bagage que Jésus consent à ses disciples, c'est un équipement pour la marche : bâton et sandales pour être simplement présence et visage. La vie du disciple demeure une longue route, rude parfois. Jésus a envoyé ses disciples deux par deux pour se conforter mutuellement, c'est pareil pour nous, à deux, on se reconforte, seul on se désole, mais aussi, ne faisons jamais rien seul, c'est voué à l'échec. Béni soit Dieu qui envoie ses disciples-missionnaires proclamer la Bonne Nouvelle !

L'installation de l'EAP s'inscrit bien dans ce dynamisme, vocation et mission. Avant de faire et d'organiser, elle se mettra à l'écoute de l'Esprit Saint pour accueillir ce qui est bon pour l'évangélisation de votre territoire paroissial.

« *Devenus croyants, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint* ». Nous sommes gravés par l'Esprit, nous portons l'image de Dieu et sommes ses relais dans notre monde. Marqués de l'Esprit, bâton à la main, nous voici parés pour aller dire, pour aller servir à nos frères un Evangile bon comme du pain, ce pain cuit à l'ombre de la croix et savourer dans la joie de la Résurrection.

Ce temps de vacances, bien sûr, est une invitation au repos, au dépaysement, à poser son bâton pour réfléchir, se ressourcer, faire le point sur le « comment » de ma vie de disciple.

Béni soit Dieu qui, par le Christ, nous appelle et nous envoie !

La marque de l'Esprit nous dynamise et nous rend fort ! Avec Lui, nous osons proclamer l'Evangile.

Jean-Paul Gusching

## --LIRE LA BIBLE-- Les Épîtres Catholiques - 1<sup>ère</sup> Partie

Connaissez-vous les « Épîtres catholiques », parfois nommées « Lettres des Apôtres » ? Il nous arrive, à la messe, d'entendre des Lectures qui portent des noms d'auteurs inconnus, bien différents de Paul, ou des évangélistes. Qui sont ces auteurs ? Et que veulent nous dire ces Épîtres ?

Tout d'abord, il ne s'agit pas d'évangélistes comme Marc ou Luc, qui racontaient la vie de Jésus. Ni du précurseur que fut Paul, le premier à écrire des Lettres aux communautés chrétiennes. Les Lettres en question sont dites de « Jacques », de « Jude » ou de « Pierre ». Elles sont très tardives, et datent de la fin du 1<sup>er</sup> siècle, ou du début du 2<sup>e</sup> siècle. L'Église les a d'ailleurs incorporées fort tard dans le N.T.

### --Épître de Jacques--

Il s'agit d'un sermon, beaucoup plus que d'une véritable lettre. Elle est traditionnellement attribuée à Jacques, frère du Seigneur, et date de 80 ou plus tard.

Jacques s'adresse à une Église tournée vers les riches, qui oppriment les pauvres. Une Eglise de riches, qui accorde la priorité à la foi, en négligeant les « œuvres ». Jacques répond en rappelant la conception de la foi venue du judaïsme, suivant le *Shema Israël*, qui est « aimer son prochain comme soi-même ». Car sans l'agir, sans les œuvres de la Loi, la foi est morte (2,14-26). C'est une synthèse de principes juifs et de paroles de Jésus.

### --Première Épître de Pierre (1 Pierre)--

Cette longue épître n'est probablement pas de la main de l'apôtre Pierre, et très tardive. C'est une prédication qui s'adresse aux chrétiens dispersés dans le monde, la « diaspora », ce qui est la situation actuelle de notre Église. Une catéchèse baptismale, qui veut reconforter ces Églises et leur rappeler l'essentiel de la foi chrétienne.

### --Épître de Jude et Deuxième Épître de Pierre (2 Pierre)--

L'Épître de Jude, fils ou frère de Jacques, est une homélie juive, qui stigmatise les mauvais docteurs, et rappelle de manière ferme que le Christ reviendra juger ses opposants.

La deuxième Épître de Pierre, s'appuie sur cette Épître de Jude. Elle est probablement l'écrit le plus tardif du Nouveau Testament, au milieu du 2<sup>e</sup> siècle. Face aux faux prophètes et aux faux docteurs, son message est de rappeler le retour du Christ, et un appel à la persévérance.

--A suivre : Épîtres de Jean, Épître aux Hébreux--

Catherine Dupuich

## Le Conseil Œcuménique des Églises (COE)

Le Conseil Œcuménique des Églises (COE) rassemble près de 350 églises chrétiennes du monde, en une communauté fraternelle de plus de 500 millions de chrétiens. Ce conseil est un lieu de rencontre des différentes églises reconnaissant Jésus comme Dieu et Sauveur, et croyant au mystère de la Trinité (églises orientales, anglicanes, baptistes, luthériennes, réformées, méthodistes...) et leur permet de travailler ensemble, se connaître et parler d'une seule voix.

En 1920 le patriarcat orthodoxe de Constantinople lance un appel pour la création d'une société des églises, sur le même principe que la Société des Nations (ancêtre de l'ONU) créée quelques mois plus tôt. Mais à cause de la deuxième guerre mondiale ce projet ne peut voir le jour qu'en 1948. C'est à l'occasion de l'anniversaire des 70 ans de sa création, que le Pape François y est reçu, le 21 juin dernier à Genève.

L'Église catholique romaine ne siège pas au COE, elle n'a jamais demandé son admission, mais le Concile Vatican II a permis d'établir un dialogue. Rome collabore avec le conseil à titre d'observateur, et de nombreux théologiens catholiques sont intégrés dans différents groupes de travail.

Le COE, agit dans différents domaines : solidarité, secours caritatif, dignité de la personne humaine, consolidation de la paix, aide au développement, formation...

Jean Claude Perrin



## Baptême d'Antoine

Antoine, nous tes parents, sommes très heureux de te présenter à Dieu aujourd'hui, en l'église de Burey-En-Vaux. Nous voulons par le Baptême te donner la chance et l'envie de connaître Dieu, pour que le chemin que tu choisiras, soit fait de confiance, de bonheur et d'amour.

Nous souhaitons pour toi que la foi soit toujours un appui solide dans ta vie et que tu chemines avec l'Eglise, peuple de Dieu.

Ton Saint patron évoque plusieurs Saints chrétiens, dont les plus célèbres sont Saint Antoine le Grand d'Egypte et Saint Antoine de Padoue, docteur de l'Eglise. Ce dernier est également invoqué pour retrouver les objets perdus.

Seigneur, nous te demandons d'accueillir Antoine parmi tes enfants et de l'entourer de ton Amour.

Les Parents d'Antoine

---

### « Baptême » républicain, « Baptême » civil

Mais qu'est-ce donc que ce baptême républicain ? Que vient faire le mot baptême ?

Issu de la loi du 20 prairial An II, c'est-à-dire le 8 juin 1794, fête de l'Etre Suprême (jour de la Pentecôte chrétienne et 2 jours avant la grande Terreur de juin et juillet), ce baptême ou parrainage civil est un acte séculier, affichant une certaine neutralité religieuse, un acte républicain, citoyen au sens strict du terme.

L'enfant accueilli par la République via la mairie, incarne l'espérance parentale, l'espoir de la Nation, le tout en présupposant que l'homme naît naturellement bon selon la dogmatique optimiste de Jean-Jacques Rousseau et de son encombrant disciple, Maximilien de Robespierre.

Le baptême civil, tombé en désuétude tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle, a retrouvé un air de jeunesse vers 1892 grâce à la municipalité de Saint-Denis (93) fort désireuse de « soustraire la jeunesse à l'influence néfaste des religions déistes qui atrophient et faussent son intelligence ». Le même parrainage prend quelques couleurs ou pratiques, en 1995 à Paris et un peu partout en France, issues

- ici du ressentiment anticlérical ou de l'ignorance,
  - et là de la bonne foi, ainsi les actions municipales soucieuses de soutenir des sans papiers.
- On fait aussi l'invitation au baptême à la mairie pour les enfants des sans papiers pour empêcher l'expulsion.

Aucune loi, décret ou règlement ne font allusion à ce cérémonial laïc !

**Inscrit sur un registre séparé, absolument non officiel**, l'acte de baptême ou parrainage républicain n'a aucune valeur légale, et ne requiert aucune condition d'âge pour chacun des acteurs.

Subséquentement, maires ou officiers d'état-civil ne peuvent être contraints de procéder à de telles cérémonies. Dûment informés ils peuvent toujours refuser.

Les certificats établis à cet effet n'ont aucune valeur juridique, mise à part une obligation morale de la part des parrains et marraines civils.

### Les différences entre le Baptême civil et le Baptême religieux

La plus grande **différence** entre le baptême civil et religieux relève de la **foi**. Le Baptême religieux est un **sacrement**. Il représente l'entrée d'une personne dans une religion, il est pratiqué par les familles croyantes. Le Baptême est une incorporation au Christ et à l'Eglise. « *Faites de toutes les nations des disciples et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* » (Mathieu 28.19)

Le baptême civil n'a rien de sacré, il permet de fêter la naissance d'un enfant sans aucune connotation religieuse, il est généralement pratiqué par les familles athées. Probablement parce que tout le monde connaît la nullité juridique de la démarche.

Le terme 'parrainage' civil est d'ailleurs généralement adopté, plutôt que celui de baptême.

### Position de l'Eglise sur le baptême civil

À l'origine, en 1794, le baptême républicain était anticlérical, mais il est tombé en désuétude au XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis 1995 le baptême civil est rétabli comme une forme civile de parrainage. L'Eglise n'est pas hostile à cette cérémonie civile, elle considère que c'est une réalité profane qui n'a pas de portée religieuse. Les chrétiens peuvent donc dans certains cas faire une cérémonie à la mairie.

D'après Eglise de France, évêché de Fréjus-Toulon - Proposé par Véronique P

## Mouvements et services

### La chorale paroissiale

Nous avons la chance, dans le Val des Couleurs d'avoir des messes dominicales animées par une chorale. Nous apercevons ses membres dans les premiers bancs ou dans le chœur de nos églises.

Pour nous, cela est devenu normal, que ce petit groupe de personnes s'impliquent régulièrement.

Imaginons nos messes dominicales sans la chorale...elle qui nous invite à la prière, nous guide dans le chant... Pas possible !

Quel est l'engagement de chacun ou chacune, de celui qu'on voit et de celui que l'on ne voit pas pour que, dimanche après dimanche, nous assistons à des messes vivantes et chantantes ?

J'ai aujourd'hui devant moi deux personnes particulièrement impliquées dans ce service, Paul Renard, le responsable et Francine Wild chef de chœur, pour un petit entretien.

Je leur ai posé la question suivante : **quelle est chacune de vos missions?**

Et je me suis rendu compte que la réponse ne pouvait se résumer en une seule phrase tant leurs tâches respectives sont intimement liées.

Il faut savoir ce qui se passe en amont du résultat final, à savoir les messes chantées par la chorale paroissiale.

Tout d'abord, Francine assiste à la préparation des messes à venir, et Paul aussi, parfois : on lit les textes, on médite, on réfléchit au choix des chants pour qu'ils soient en cohérence avec les lectures du jour.

La revue "Prions en Eglise" et les fiches dominicales sont un support non négligeable. Le souci est également de faire participer au mieux l'assemblée. Francine ajoute qu'une bonne participation de l'assemblée est une belle récompense. Et généralement, c'est le cas.

Paul, grand organisateur recherche et classe toutes les fiches pour les futures répétitions.

#### **Qui participe à la chorale paroissiale ?**

Une bonne partie des villages du canton est représentée. Les femmes sont plus nombreuses. Notons que parmi elles, se retrouve un groupe de dames, fidèles qui viennent chanter depuis...des années !

#### **Comment se passent les répétitions ?**

Elles ont lieu une fois par mois au Moulin à Vaucouleurs pour l'ensemble des choristes du Nord et du Sud du canton.

L'apprentissage des chants est la mission de Francine. Elle accompagne à l'orgue pour mener à bien les prestations. Elle guide : certains cantiques sont entraînants, d'autres nous invitent à méditer...

On ne prépare pas un concert pendant ces répétitions, les chants doivent être accessibles à tous, et si les mélodies sont belles, les paroles proches de l'Evangile et du vécu humain, la chorale fera participer l'assemblée.

On chante le plus souvent à l'unisson, parfois, les hommes ont des voix séparées.

Le répertoire se renouvelle : par souci de cohérence, les chants connus par un groupe sont appris par l'autre groupe.

Quatre messes à préparer ! Ce qui signifie environ une quinzaine de chants à se remémorer à chaque séance !

Au moment des messes, Paul veille au placement des choristes pour que les voix portent au mieux.

#### **Quels sont les intervenants qui accompagnent la chorale?**

Des musiciens à l'orgue, à l'accordéon, au violon alto sont toujours appréciés ; Tempo Music participe occasionnellement aux messes des villages pour des fêtes patronales par exemple.

Parfois, la chorale est sollicitée pour des mariages ou des obsèques.

Merci Paul, merci Francine ; merci à tous les choristes, merci à ceux ou celles qui participent dans l'ombre, celui ou celle qui imprime les chants sur la feuille dominicale par exemple !

Le chant rapproche de Dieu et permet d'unir des gens malgré leurs différences. Il transmet aussi la foi. "Si tu veux voir ce que nous croyons, viens voir ce que nous chantons !" disait Saint Augustin.

Prêtons attention aux paroles des chants religieux... elles irradiant la vérité des paroles de l'Evangile. Et n'oublions pas : "Chanter, c'est prier deux fois"

Michèle V



## Un nouveau coq veille sur le village, à Taillancourt

Le patrimoine est en fête dans le Val des Couleurs, tout particulièrement le patrimoine culturel, puisque, comme à Rigny-Saint-Martin, la commune de Taillancourt a consacré un budget non négligeable à la restauration de son église. Et comme à Rigny, Taillancourt a lancé une souscription par le biais de Fondation du Patrimoine, pour l'aider à financer les importants travaux, en passe de se terminer.

Autre point de similitude, c'est l'entreprise Daniel LAURENT, de Rigny-Saint-Martin, qui s'est chargée des travaux de charpente et de toiture. Avant de démonter l'échafaudage qui a permis la réalisation de ces travaux, l'Abbé Valentin est venu bénir le nouveau coq, qui veillera sur la commune, en présence des élus qui ont accompagné ce dossier.

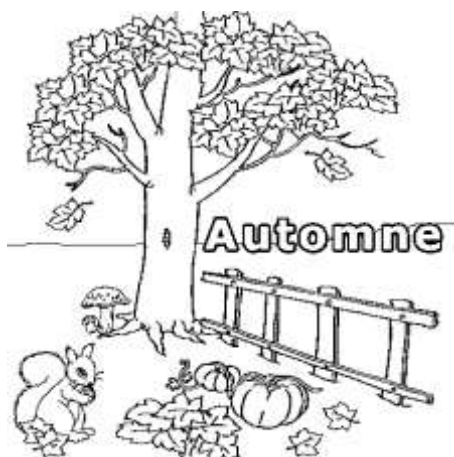


C'était un moment émouvant, mais aussi spectaculaire, car il a fallu utiliser le bras articulé d'une grue pour monter la gallinacé sur son nouveau perchoir. Le tout a été fêté en musique, puisque les élèves de la Kreismusikschule Sudwestpfalz de Pirmasens, sous la direction de Michel Roublot, ont donné une bien jolie aubade.

D'autres travaux ont été réalisés : réfection de la seconde partie du plancher, pose de fenêtres de sécurité, et bientôt, réalisation de l'accessibilité par l'arrière de l'édifice. Le tout avoisine les 120 000 Euros, mais l'église Saint Gengoult, construite en 1760, le mérite bien. Pour preuve, la souscription auprès du public a fort bien fonctionné !

D'après l'Est Républicain

## Prière d'Automne



L'automne nous dit l'ambiguïté des choses. Il mêle la clarté des matins aux soirées assombries. Il mêle le rouge et le noir, l'abondance et le vide. L'automne nous ressemble. Nous y apprenons l'humilité des passages difficiles et des ruptures douloureuses.

L'automne qui dépouille les branches et dévaste les jardins atteint l'être humain dans son instinct de propriétaire. Un jour je possède, mais un autre jour je me dépossède. « Vous n'êtes pas propriétaires », nous redit l'automne. Et sans ce rappel salutaire, l'hiver nous abîmerait. Nos maisons, nos arbres, notre moi, nos enfants, nos amis ne nous appartiennent pas. Vouloir les retenir, c'est appauvrir l'univers. Savoir les aimer durant leur voyage, c'est vivre et les faire vivre.

Dieu des quatre saisons qui rythment la vie de la terre et de l'univers, Dieu de nos érables et des feuilles à l'infini coloris, Dieu de nos automnes qui chantent la beauté superbe des paysages avant le fatal dépouillement de demain, fais-nous participer au mouvement de ta grâce en nous et à l'alternance de tes dons.

Donne-nous les mots qu'il te faut, tes mots, pour que nous puissions célébrer convenablement cette saison de largesse et de tristesse, de douceur et de violence, d'abondance et de détachement.

Apprends-nous la vie intérieure et ses rites.

Garde-nous dans l'espérance de la saison parfaite quand nous serons réunis avec ton Fils pour la moisson des siècles et des siècles.

Prière anonyme

## Sainte Salaberge Une Sainte de chez nous !...



Née en 614 à **Gondrecourt-le-Château (Meuse)** dans le pays de l'Ornain, Sainte Salaberge est la fille de Gondouin, seigneur de l'Ornois et de Mosa (Meuse), futur premier duc d'Alsace, descendant des rois de Cologne du temps de Clovis, fondateur de la ville de « Gondouincurtis » qui deviendra Gondrecourt, et de Saratrude. Elle fut élevée chrétiennement dans la villa de Meuse, située en bordure de la rivière du même nom, sans autre précision géographique, en compagnie de ses deux frères dont Bodon-Leudin, futur Saint Bodon, évêque de Toul.

Un jour, St Eustaise (ou Eustase), abbé de Luxeuil, accompagné de St Agile, fit une halte chez eux où après avoir guéri miraculeusement Salaberge devenue aveugle accidentellement, la dirigea vers le service de Dieu. Mais quelque temps après, par obéissance parentale, elle dut épouser Richerame, noble chevalier, lequel décéda deux mois plus tard. Le roi Dagobert 1<sup>er</sup>, qui s'intéressait à la famille, fit valoir aux yeux de Gondouin les avantages d'une nouvelle alliance pour sa fille et lui proposa un de ses meilleurs officiers, le comte Bason, appelé aussi Blandin, qui avait, lui aussi ressenti l'attrait du cloître.

Elle fut donc contrainte par ses parents, pour raison politique, de consentir à un nouveau mariage avec le comte, où elle connut le bonheur d'une parfaite union scellée dans la charité et le service des pauvres.

Sur ses cinq enfants, Sertrude, Ebane, Anstrude, Eustase et Baudouin deux parvinrent à la sainteté : Anstrude qui lui succéda au monastère de Laon, et son plus jeune fils, Baudouin, archidiacre de cette même ville, qui sera martyrisé par les sicaires (tueurs à gages) d'Ebroïn, le maire du palais de Neustrie.

Les époux décidèrent d'un commun accord de se séparer pour entrer enfin en religion. Sainte Salaberge fonda l'abbaye Saint-Jean-Baptiste de Laon (Aisne) en 641 dont elle prit la tête par la suite.

Elle fut bientôt rejointe par son frère Saint Bodon, accompagné de son épouse Sainte Odile, la sainte patronne de l'Alsace, lesquels avaient distribués leurs biens aux pauvres et aux maisons religieuses. Saint Bodon n'y resta que peu de temps, ayant été choisi pour être évêque de Toul (Meurthe et Moselle).

Sainte Salaberge était souvent représentée en habit de moniale avec la crosse et la croix pectorale, tenant une branche d'arbre en fleurs et avec une biche à ses pieds. D'après une légende, un jour qu'elle était fatiguée, elle ramassa un bâton au bout d'un champ de vigne pour s'aider à gravir une colline de Laon. Rendue à son monastère, et se reprochant son indélicatesse d'avoir pris ce morceau de bois, elle le rapporta aussitôt et le planta au bout du champ. Très vite on constata que la perche avait pris racine et qu'elle avait des branches et des fleurs... Un autre jour de promenade, par un terrible orage, une biche, blessée par le chasseur qui la poursuivait, s'en vint à ses côtés et s'agenouilla près d'elle, comme pour implorer sa protection. Après l'avoir recueilli au monastère, elle la guérit, tout comme elle accueillait dans son monastère les jeunes filles exposées dans le monde à tous les dangers. La biche était souvent représentée avec un collier portant une clochette ; celle-ci qui avait été fixée au cou de l'animal, fut conservée au monastère après sa mort et on prit l'habitude de la faire tinter en temps d'orage, en ayant la naïve persuasion que le son de la clochette éloignait l'orage. Par la suite, il fut d'usage de bénir, en l'honneur de la sainte, de petites clochettes qu'on gardait à la maison pour être garanti de la foudre. Il y a peu de temps encore, on priait Sainte Salaberge, dans les dangers d'orage.

Un ancien curé de Gondrecourt, le chanoine Chevelle, eut l'idée de doter son église, vers 1935, d'un vitrail de Sainte Salaberge. Elle y est représentée tenant dans sa main une miniature d'église pour rappeler, sans doute, les nombreuses fondations d'églises, de paroisses et de monastères que son mari et elle-même érigèrent dans leurs vastes domaines. Un autre curé de Gondrecourt, le chanoine Pérignon, caressait l'espoir d'élever sur une terrasse de l'ancien château, une statue monumentale de la sainte, faisant le geste de déployer son manteau sur la localité qui s'étendrait alors à ses pieds, afin qu'elle la couvre de sa protection. Ce projet passera-t-il un jour au stade des réalisations ? Nous le souhaitons pour la gloire de la sainte native de Gondrecourt. Rappelée à Dieu le **22 septembre 654**, elle est fêtée en ce jour anniversaire.

Jean-Pierre Thomassin

### Prière à Sainte Salaberge

*Sainte Salaberge,*

*Tu ne t'es pas dérobée au désir de tes parents en te mariant deux fois et en étant mère de cinq enfants.*

*Tu nous démontres, s'il en était besoin, que tout un chacun, dans notre vie de couple et de parent, nous pouvons accéder à la sainteté. Aide-nous à croire et à renforcer notre foi tout au long de notre vie.*

*Amen.*

### RÉPÉTITION DE CHANTS



**A Vaucouleurs – Au Moulin  
Samedi 27 Octobre à 14 h 00**

**Ensemble Lire, « L'Évangile de Jean »**

**A Gondrecourt**, salle Fatima, lundi 08 Octobre,  
14 h, « Lire Jean », Equipe de Pierre



**A Vaucouleurs – Au Moulin**  
Groupe biblique œcuménique « l'Évangile  
de Jean » le samedi 27 Octobre à 16 h –

Groupe biblique lundi 29 Octobre à 14 h

**Pèlerinage à Montmartre,  
les 13 et 14 Octobre 2018  
Inscription avant le 03 Octobre**

Les Amis du Centre Mondial de la Paix proposent une  
projection du documentaire « **La fin des chrétiens  
d'Orient ?** », le mercredi 26 Septembre, à 18 h 30, dans la  
salle voûtée du Centre Mondial de la Paix

**« Fleurir en Liturgie, quelques  
règles pour construire un  
bouquet », le jeudi 18 Octobre,  
de 14 à 17 heures, à Benoîte-**

**Expérience d'une journée monastique, dans le  
monastère le plus proche, ou au carmel de Verdun, pour  
les 18 à 30 ans, le samedi 6 Octobre, de 9 à 18 h.  
Inscription obligatoire au 03 29 86 03 97 (carte des  
monastères sur [www.fondationdesmonasteres.org](http://www.fondationdesmonasteres.org))**

**Pèlerinage à Taizé, pour les 15 – 30 ans et les animateurs, du 25 au  
29 Octobre 2018, inscription avant le 7 Octobre**

**ACTES PAROISSIAUX – Août - Septembre 2018**

**Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême**

Abainville	le 25 Août	Léonard VAZQUEZ
Bure	le 26 Août	Enora SCHIVRE
Bure	le 26 Août	Cacily SCHIVRE

**Se sont unis devant Dieu par le mariage**

Gondrecourt	le 25 Août	Flavie VARIN et Jauffrey RENAUDEAU
Maxey-Sur-Vaise	le 08 Septembre	Chanel TAILLEUR et Julien FOUSSE

**Sont retournés à la maison du Père**

Mandres-En-Barrois	le 28 Juillet	Jean-Gaston BOURLIER – 90 ans
Vaucouleurs	le 30 Juillet	Raymonde BASMAHER – Née VAILLANT – 96 ans
Vaucouleurs	le 08 Août	Dominique BOH – 57 ans
Dainville	le 09 Août	Suzanne LAFROGNE – Née ACHARD – 90 ans
Vaucouleurs	le 10 Août	Bernard FISCHER – 69 ans
Bure	le 18 Août	Lucienne EDOT – Née VUILLAUME – 90 ans
Vaucouleurs	le 22 Août	Jeanne DEMANGE – Née LOUIS – 93 ans
Gondrecourt	le 24 Août	Marcel JUCHS – 89 ans
Ourches-Sur-Meuse	le 30 Août	Jean COLIN – 95 ans
Rigny-la-Salle	le 4 Septembre	Jacques Louis THOMAS - 89 ans
Vaucouleurs	le 7 Septembre	Michel TOMMASI – 74 ans
Goussaincourt	le 8 Septembre	Odile SPIELER - Née BERTRAND – 81 ans
Ourches-Sur-Meuse	le 10 Septembre	Simone PIERROT - Née PIERROT – 96 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h  
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91  
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30  
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66  
[paroisses.flja@orange.fr](mailto:paroisses.flja@orange.fr)